



EDITEURS-PROPRIETAIRES

ETUDE DE MEURS EN QUATRE TABLEAUX

Sakurui Farandoul
 Dans les 5 ou 6 parties du monde
 et dans tous les pays connus
 et même inconnus de M.
 Jules Verne.

QUATRIEME PARTIE

ASIE

LA RECHERCHE DE L'ÉLÉPHANT BLANC

— Bravo ! s'écrièrent tous les daimios, c'est parfait, il ne reste plus qu'à rédiger l'arrêt.
 — Arrêtez ! s'écria tout à coup Kaido, pas de graisse bouillante, je m'y oppose formellement ! Il ne sera pas dit que sous mon règne, un homme à qui le Japon doit tant, car, ne l'oublions pas, c'est à lui que notre patrie devra le bonheur, il ne sera pas dit qu'un tel homme périra de cette façon ignominieuse ! poush ! la graisse bouillante ! non, c'est par le sabre qu'il doit périr, un vrai chevalier, un courageux guerrier ! d'une main ferme il s'ouvrira le ventre, deux incisions en croix, *vlic et vlic*, et c'est fini !

Les juges électrisés n'hésitèrent plus, l'arrêt rédigé par un scribe fut fièrement paraphé par chacun et lu à l'infortuné Farandoul. Comme il n'avait pas eu le temps, en si peu de jours, d'apprendre sa belle et longue langue japonaise, comme au lieu de comprendre ce qu'on lui disait, il fut obligé de se contenter de regarder les signatures et de se dire : « Ça va, ça va, ça va... »



LES VOLEURS AU 19^{ème} SIECLE.

III.

Le premier. — Je crois que tu lui a fait mal ; tu as des façons un peu brusques.
 Le second. — Laisse-donc, ce ne sera rien : c'est simplement pour l'empêcher de se reveiller !

... qu'ilte ; vers onze heures... sur une esplanade réservée, à la porte de la justice, voyez du Japon ; les affiches sont posées...
 ... pas de nouvelles de...
 ... Eh bien ! reprit-il tout haut, puisque les affiches sont posées, je ne veux pas faire manquer la cérémonie...
 ... l'heure fatale approchait. On distinguait à quelque distance une grande quantité de lanternes autour d'un point central brillamment...
 ... l'heure fatale approchait. On distinguait à quelque distance une grande quantité de lanternes autour d'un point central brillamment...
 ... l'heure fatale approchait. On distinguait à quelque distance une grande quantité de lanternes autour d'un point central brillamment...

... j'accepte votre heure — à ce soir donc, et merci pour votre amabilité.
 Cette journée passa plus vite que la précédente. À la nuit tombante, Farandoul fut extrait de son cachot et conduit dans la cour centrale du palais.
 Une foule de personnages officiels l'attendaient pour le saluer. A leur tête, le ministre de la justice et des exécutions reçut Farandoul et lui remit une boîte de laque rouge longue d'un mètre et demi, et couverte de charmants dessins.
 — Qu'est-ce que cela ? demanda Farandoul étonné.
 — Ouvrez ! répondit le ministre de la justice.
 Farandoul fit sauter quelques cordons de soie, enleva le couvercle et s'arrêta ébloui. Le contenu de la boîte était un superbe sabre, à lame trempée et damasquinée, pourvue d'une poignée splendide enrichie de diamants.
 — C'est... l'instrument ? demanda notre héros.
 — C'est l'instrument fatal, le prince Kaido vous prie de l'accepter en souvenir de lui et d'en faire bon usage ; vous savez, deux incisions en croix, *vlic ! vlic !* c'est le meilleur procédé.
 — Je ferai de mon mieux, répondit modestement Farandoul ; seulement je voudrais être débarrassé de ces encommodes chaînes.
 — A un criminel vulgaire, je n'accorderais pas cette faveur, mais à vous je n'ai rien à refuser, vos chaînes vont tomber !
 Toute la population de Miko, surexcitée par tant d'émotions depuis huit jours, remplissait les rues que le cortège devait suivre ; les femmes se montraient en pleurant le jeune héros marchant au supplice ; les hommes, plus graves, saluaient le condamné au passage. Tous les yeux étaient fixés sur le sabre destiné à jouer un si grand rôle dans la cérémonie dernière.
 Farandoul était tout yeux et tout oreilles ; il attendait à chaque coin de rue à voir Mandibu...
 ... l'heure fatale approchait. On distinguait à quelque distance une grande quantité de lanternes autour d'un point central brillamment...